

31

E 2001 (D) 11/24

[DoDiS-24]

Le Ministre de Suisse à Tokyo, C. Gorgé, au Département politique.

Copie

Tokio, 5 octobre 1945, 10 h. 30

T

(Reçu: 7 octobre, 15 h. 10)

Numéro 611¹ Mon 596². Eus mardi longue entrevue avec Général MacArthur à son Quartier général. Accueil fut extrêmement chaleureux surtout affectueux. Général était bien informé de conditions difficiles dans lesquelles eus à défendre intérêts américains³ et c'est d'une voix vibrante qu'il me remercia en son nom comme au nom de son pays en termes que n'aurais guère attendus d'un militaire devant lequel Empereur Japon se présentait semaine dernière humble et soumis. Après m'avoir longuement écouté avec vif intérêt sur nombre questions que avais eu à traiter pendant guerre, MacArthur m'entretint de sa campagne, de sa stratégie de victoire finale et ensuite m'exposa longuement politique qu'il allait suivre pour transformer radicalement Japon. Souligna beaucoup atrocités commises par Japonais aux Philippines, notamment sur personnes de ses soldats américains et Philippins capturés par Japonais lors évacuation Philippines par forces américaines et m'exposa toutes mesures qu'il avait prises et prendrait encore pour châtier coupables comme ils le méritent. S'exprima avec sévérité mêlée de mépris envers Haut Commandement japonais dont incapacité sautait aux yeux. Me répéta beaucoup de choses que je connaissais d'après ses déclarations à presse mais en les étayant de commentaires extrêmement intéressants. Insista longtemps sur étendue immense de défaite japonaise et sur situation presque misérable que ce pays occuperait désormais sur plan international. Je vous assure, me déclare enfin MacArthur, que Japon ne comptera plus militairement.

Numéro 612. (Suite à mon No. 611). Mais, ajouta-t-il, il reste un danger, celui que le Japon s'empare des marchés asiatiques en inondant l'Asie de sa camelote vendue à vil prix grâce à des salaires de famine. Ce serait une nouvelle agression, dans l'ordre économique cette fois, dont il nous faut protéger les pays asiatiques. Ce danger, je l'écarterais en libérant les ouvriers japonais de leur esclavage par la création de Labour Unions qui relèveront les salaires et

1. Obligé à se servir du télégramme comme moyen de communication avec Berne, C. Gorgé coupait souvent un document en plusieurs, qui pouvaient ne pas parvenir à Berne le même jour. Dans ce cas le télégramme 612, expédié en même temps que le 611, n'arriva à Berne que le 8 octobre, 17 h. 00.

2. C. Gorgé signale l'établissement des premières relations officielles entre la Légation de Suisse et les autorités américaines d'occupation, cf. E 2300 Tokio 12.

3. Sur la protection des intérêts américains au Japon par la Légation de Suisse, cf. N° 33, publié dans le présent volume, et E 2001 (D) 14/41-49.

le standard de vie, de manière que les produits japonais ne pourront pas concurrencer facilement les autres. L'entretien se prolongea ainsi plus d'une heure, après quoi MacArthur me conduisit de son salon dans son cabinet de travail où, devant moi, il me dédicça sa photographie. En me quittant, il me déclara qu'il ferait n'importe quoi pour m'être agréable et me demanda par exemple quand je désirais un bateau pour rentrer par l'Amérique. Avant entrevue, MacArthur avait tenu que je fusse accueilli par le Général L. Loughby, chef des services politiques et diplomatiques du Quartier Général, qui fut pour moi d'une exquise amabilité et se mit à ma disposition pour mon ravitaillement et mes préparatifs de départ. Je fus reconduit après l'entretien par un autre Général, adjudant personnel de MacArthur, qui ne me cacha pas que la situation de l'Empereur était encore indécise. Je garderai longtemps le souvenir de cette visite au Quartier Général où le représentant de la Confédération fut littéralement choyé.

Pour autres détails sur visite, voir mes télégrammes 1232 et 1233 à Politique Intérêts⁴.

4. Cf. N° 33, publié dans le présent volume.